

Février - Mars 2016

Lumières à Bissary-Dioub

Nous sommes partis de Marseille via Paris pour arriver à Dakar le soir vers 21h. Le voyage s'est bien passé ! Nos 9 valises ayant été enregistrées sans souci ni supplément, nous avons été soulagés. Le plus dur a été une fois arrivés, de retrouver nos vêtements qui avaient été dispersés dans les valises les uns des autres. Fou rire garanti ! A la sortie de l'aéroport, un véhicule nous attendait car il est vrai qu'avec 9 valises surchargées, nos déplacements n'étaient pas très faciles. Nous avons dormi à l'espace Thialy, un vrai havre de repos et de fraîcheur. C'est un hébergement qui a été créé pour les associations et les ONG.

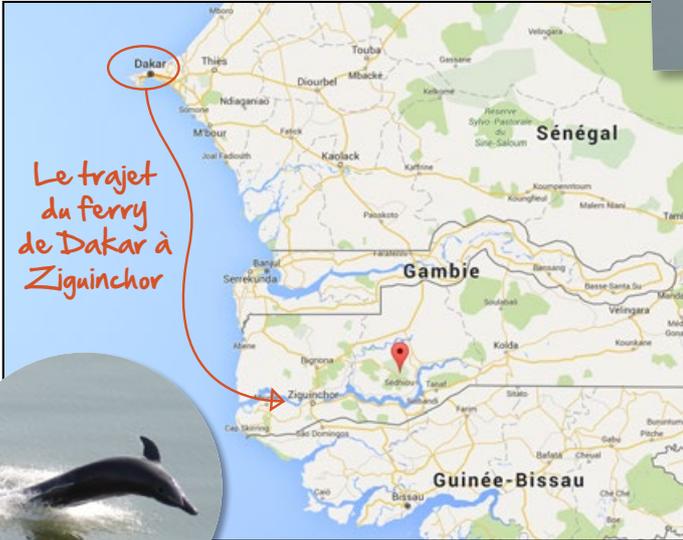


Une bonne nuit de repos à L'espace Thialy à Dakar avant de partir pour la Casamance.





Le ferry qui nous transporte à Ziguinchor.



Le trajet du ferry de Dakar à Ziguinchor



Les palétuviers forment la mangrove.

Le lendemain matin, en route vers le port de Dakar pour rejoindre le ferry sur lequel nous avons passé toute une nuit. Une fois à bord nous avons longé les côtes du Sénégal sur l'océan Atlantique pour rejoindre l'embouchure du fleuve Casamance que nous avons descendu pendant environ 3 heures avant d'arriver à Ziguinchor.

Le fleuve Casamance est un grand fleuve où évoluent des dauphins et dont l'embouchure est bordée de mangroves. Dans les racines des palétuviers, de petites huitres s'accrochent et c'est un plat délicieux que nous avons eu la chance de goûter pendant notre voyage !



Des grappes d'huitres sur les racines des palétuviers.



Au bord du fleuve Casamance, à Ziguinchor.



Les délicieuses huitres des palétuviers...



Dans le mini-bus, les étudiants de retour à Bissary.

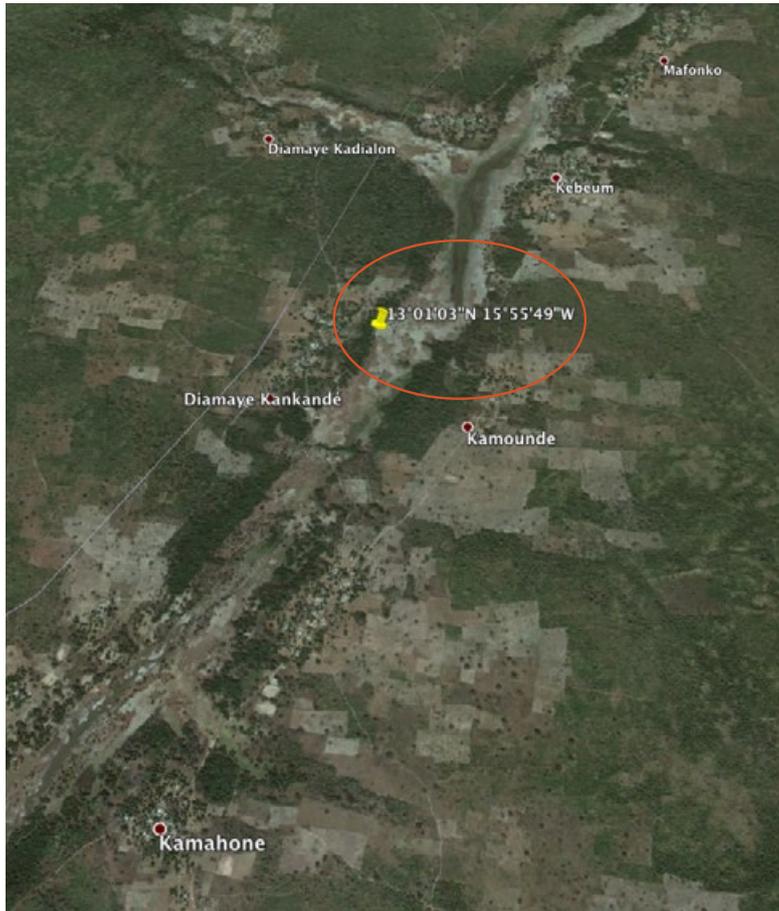


Photo satellite de Bissary et des localités environnantes.



L'accueil très chaleureux des enfants et de leurs parents...

De Ziguinchor, nous avons pris un mini bus pour rejoindre Bissary Dioub. Plein de jeunes de village qui font leurs études à Ziguinchor nous ont rejoint pour rentrer au village et fêter notre arrivée. Dans le mini bus, il y avait déjà de l'ambiance !

Bissary est un grand village très étendu qui regroupe près de 2500 personnes. L'école et le collège sont un peu à l'écart. Les enfants viennent des villages alentour à pied, tous les jours. Ils marchent parfois près de 10 km et le soir, ils ramènent de l'eau chez eux. La vie n'est pas facile !

L'accueil à Bissary-Dioub a été magnifique et chaleureux. En Afrique, la musique et la danse sont présents partout et font partie de la vie quotidienne, alors quand il y a un événement un peu exceptionnel, n'en parlons pas... c'est une vraie fête, avec les chants des enfants, les danses des femmes au son des tamas, un petit tambour qui se porte sous le bras. Nous avons même eu droit à une danse avec le masque Kankourang.



Les danses des femmes du village...



Une danse avec le masque Kankourang.



Attente sous l'arbre à palabres.



L'espace pour cuisiner.



L'eau va se chercher au puit.



La corvée d'eau.

Ensuite nous sommes allés nous asseoir sous l'arbre à palabres avec tous les notables du village. Chacun a pris la parole. Quand mon tour est venu, j'ai dit que j'avais tenu ma promesse puisque nous étions de retour au village et que je souhaitais que ce projet d'électrification de leur école et du collège devienne le leur et qu'ils en prennent soin pour les années à venir. A la fin des échanges, nous avons bus un jus de fruit, mangé des cacahuètes puis nous nous sommes rendu dans notre case.

Il faut vous avouer que là nous avons découvert que le confort allait être vraiment minimum, minimum. Notre case avait des volets à lattes qui laissaient passer toute la poussière. Comme c'était la période du ramassage des cacahuètes, tout avait été entreposé dans notre case avant notre arrivée, ce qui n'est pas un souci, mais en principe cacahuète rime avec souris ! Elles adorent cette période et arrivent de partout pour grignoter les miettes ! Si bien que même si les cacahuètes avaient été débarrassées pour notre arrivée, les souris, elles, étaient restées. Elles courraient partout, vraiment partout et surtout sur nos lits que visiblement elles adoraient ! Le village est vraiment pauvre et très bruyant, on a eu du mal à se reposer le soir. Tous les animaux sont en liberté, alors entre les ânes, les coqs, les cochons et les chèvres qui gambadent partout dans le village et qui se répondent d'un endroit à un autre, il y avait toujours un fond sonore ! Sans parler du minaret qui comme dans tous les villages musulmans nous réveillait vers 5 h du matin !



Les animaux contribuent à l'animation du village.



Vue du village. A gauche, la douche.



Des cases à étages typiques de la région de la Casamance.



La tranchée est creusée pour apporter l'eau et l'électricité vers les bâtiments collectifs.



Déroulement du câble dans la tranchée.

Nous avons commencé les travaux par une grande tranchée pour passer les câbles électriques et relier les salles de classe, mais aussi la future cuisine, les latrines, le centre de santé et la maternité. Même avec l'aide de tout le monde, la chaleur qui atteignait les 50°C a rendu ce travail vraiment pénible. Le coté positif c'est que cela nous a permis de revenir avec un joli bronzage :-)
Dans cette tranchée, on a aussi fait passer des tuyaux pour conduire l'eau du puits vers l'école, le collège, le centre de santé et la maternité.

L'installation des panneaux photovoltaïques a aussi été difficile avec ces fortes chaleurs. Pourtant, on s'arrangeait pour commencer tôt le matin ! Autant vous dire que le soir, deux pages de lecture avec la lampe torche et nos yeux se fermaient sans problème ! L'installation du coffret électrique concernant le pompage de l'eau nous a réservé quelques surprises car on s'est rendu compte qu'avec la chaleur, l'appareillage électronique ne tenait pas. Donc il a fallu trouver rapidement une solution. Nous avons demandé aux villageois de construire un petit mur de protection avec un toit afin de tout protéger de ce soleil archi brûlant. En fait c'est ça, quand on est sur le terrain, on a beau l'avoir déjà fait dans un autre pays, connaître l'Afrique, avoir réfléchi à tout quand on était en France, il y a toujours des imprévus qui nous demandent de réagir à toute vitesse.



Installation d'un panneau solaire sur un toit.



Pour éviter la panne, nous avons dû protéger le coffret électrique du soleil.

Un moment de repos et de réflexion sur la suite des travaux.



Electrification d'une classe.

L'équipe au complet : Jean-Louis Rodier, Bernard Joubert, Guy Delsol, Didier Lalanne, Aloum et Diadara



Un écolier fait ses devoirs à l'aide d'une lampe de poche.



Les enfants du village.



L'équipe pédagogique.



La bibliothèque.

Pendant tous le temps des travaux, nous avons des hordes d'enfants curieux avec nous. On n'était pas embêtés pour tirer les câbles ou déplacer les tables dans les classes pour mettre une échelle, tout le monde était présent. Et puis quand on était en train de travailler dans une classe, ils étaient tout contents car ils n'avaient pas cours ! On a fait de bonnes parties de foot avec eux, c'était vraiment chouette. Ils n'arrêtaient pas de nous demander de les prendre en photo aussi.

Un jour, nous sommes allés dans chaque classe et on leur a montré les Lumi'lettres que nous avons apportées dans nos bagages. On leur a expliqué ce qu'avaient fait tous les enfants engagés dans le Défi Récyllum, que c'était grâce à eux qu'ils allaient avoir de la lumière dans leurs classes et que nous aimerions bien rapporter des réponses à tous ces enfants. Je crois qu'ils ont été impressionnés. Ils ont pris ce travail très au sérieux parce qu'ils restaient le soir pour travailler sur leurs lettres et répondre du mieux possible.

Bâtiments techniques et 2 classes électrifiées.



Le grand bâtiment du collège.





Photo souvenir...

A la fin des travaux, nous avons fait une photo avec toutes les classes qui ont enfin de la lumière. C'était super de se dire que cela allait changer leur vie ! C'est toujours un sentiment fort qui nous encourage à recommencer une autre fois.

Il a fallu à regret quitter le village, avec notre voiture bien chargée. Quand on quitte le village, on se dit qu'il y a encore beaucoup de boulot à faire, mais on est reparti satisfaits car nous avons réalisé tout ce qu'on avait promis de faire.

Alors au nom de tous ceux dont vous avez changé le quotidien, nous vous disons un immense **MERCI !**



Jean Louis s'essaie au pilon...



Au bord du fleuve Casamance.



Un embarcadere sur le fleuve Casamance.



et goûte le vin de palme.



Une case à impluvium : le toit a une forme d'entonnoir pour recueillir la précieuse eau à la saison des pluies.



L'arbre fromager, ou Kapokier, développe des contreforts qui lui permettent de pousser très haut (jusqu'à 60 mètres !).



Prêts à partir !

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur www.defirecyclum.org



Les réponses des élèves de Bissary Dioub aux Lumi' Lettres

Nous élèves en classe de CI, disons merci à
Electricité Sans frontière d'avoir
changé notre environnement
scolaire.



hier



classe de
CI

2015/2016



aujourd'hui

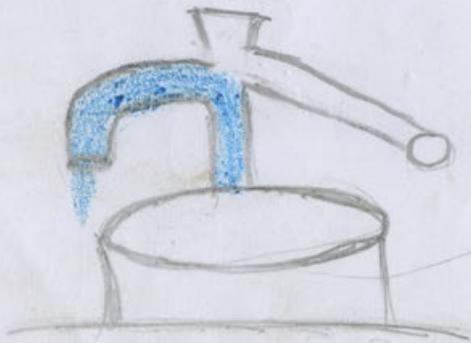


classe de
CI

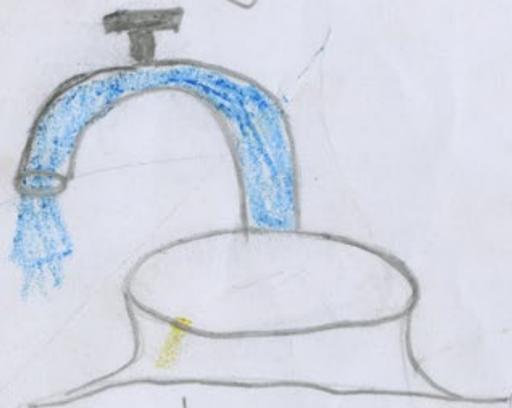
2015/2016



merci beaucoup car nous gagnons
doublement



pompe à main
c'est bon



robinet
mais c'est mieux encore

Les réponses des élèves de Bissary Dioub aux Lumi' Lettres

Mercredi, le 03 Mars 2016

Je m'appelle OUSMANE NFANSOU SANÉ ~~Samane~~ j'ai quatorze ans et je suis en classe de CM2 je prépare un examen de fin d'année Bissary Dioub situé dans la région de Sédhiou, département de Bounkiling Arrondissement de Bona, Commune de Diacounda. Mon école s'appelle Dicory Sané. Nous élève de Dicory Sané en classe de CM2 nous remercions l'électricité sans frontière en nous aidant la lumière c'est à dire l'électrification de notre établissement mais aussi la présence des robinets (eau).
Nous vous disons encore merci électricité sans frontière.

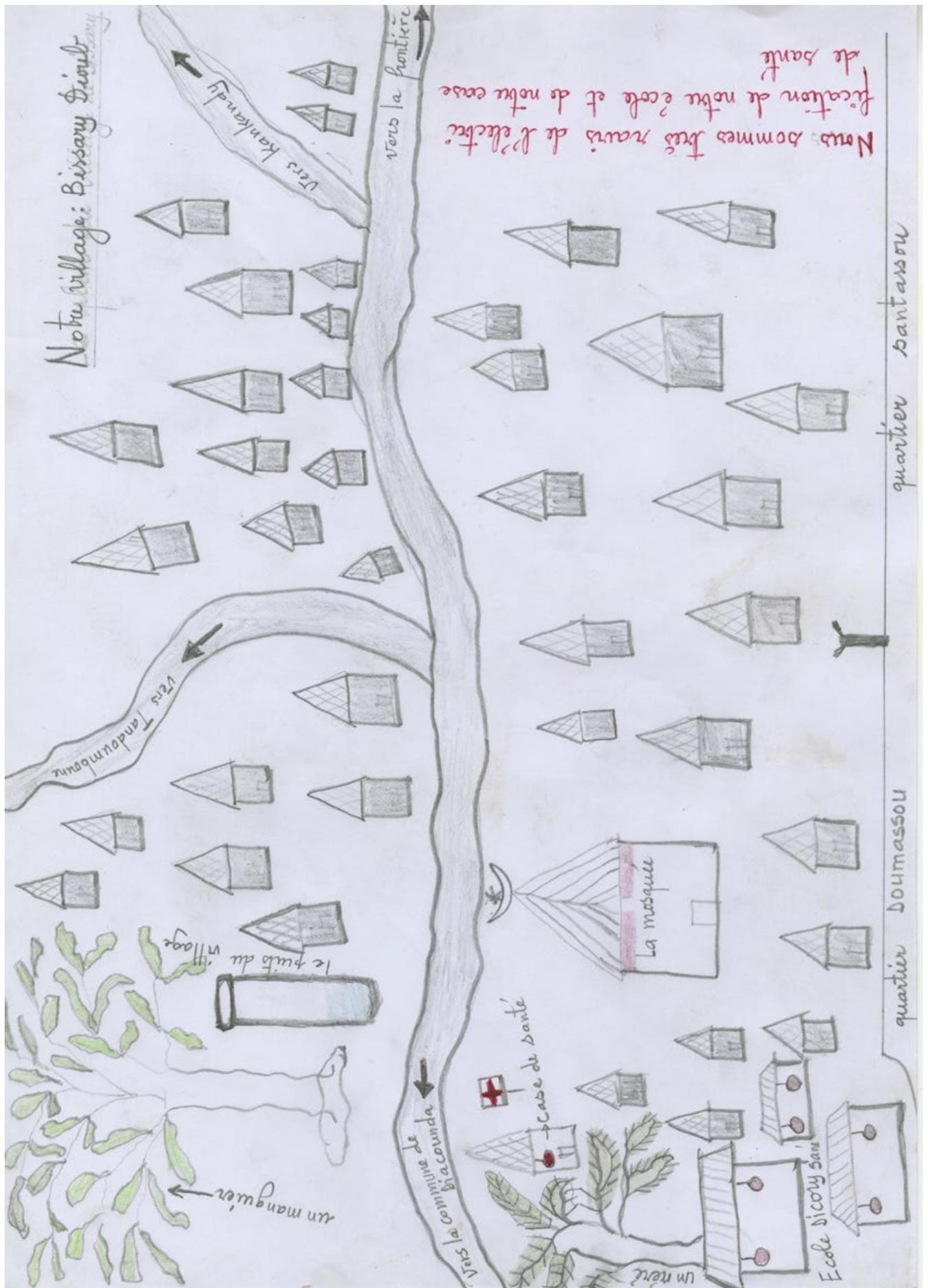
OUSMANE NFANSOU SANÉ

Signature

L'école Dicory Sané



Les réponses des élèves de Bissary Dioub aux Lumi' Lettres



Les réponses des élèves de Bissary Dioub aux Lumi' Lettres

École Dicoué Sans classe CE1

Région: Sédhion
Département: Bounkeiling
Pays: Sénégal
2015/2016

Aujourd'hui

At-l'endryge

Fumant

Alina

Abdou

Sadio

Massara

Malang

Sally

JSSA

Yahady

Ndige

Assoumou

Hier

Fété

Dioub

Bonjour chers amis (ouverts)
 Nous sommes des élèves de la classe de CE1 de l'école Dicoué Sans d'un village du Nom de Bissary Dioub
 Nous sommes très heureux de votre geste de parrainage qui a radicalement transformé notre école. Nous sommes très fiers de nos jours reconnaissants du fond de nos cœurs
 Notre village est presque comme le vôtre. On y trouve des champs des forêts, avec yedivero...
 L'économie est basée sur les produits de la terre
 Notre pays est très calme et la population est très amicale courtoise...
 Nous sommes dans un pays laïque à majorité musulmane mais on fête toutes les fêtes musulmanes comme les fêtes païennes, Noël, Pâques, le Toussaint...
 Nous sommes ici en harmonie sans distinction de religions d'ethnies de régions... on est très heureux de vivre ici.
 Allah comme à l'hadi Dioub.
 Nous vous remercions infiniment à tout.

Les réponses des élèves de Bissary Dioub aux Lumi' Lettres

